



## Sommaire

### **Fiche 1.**

#### **Théorie**

Les inégalités sociales de santé en deux constats, deux mouvements

### **Fiche 2.**

#### **Mise en pratique**

A chacun son contexte d'inégalités sociales en santé! Voici le nôtre. Et voici nos points de départ...

### **Fiche 3.**

#### **Théorie**

La démarche de diagnostic communautaire en deux temps, suivie par plein de mouvements

### **Fiche 4.**

#### **Mise en pratique**

A chacun son diagnostic communautaire. Voici le nôtre...

### **Fiche 5.**

#### **1 Mise en pratique**

A la recherche du bien-être... au départ d'un quartier 2013, point de départ et démarrage

#### **Fiche 5.2**

#### **Mise en pratique**

A la recherche du bien-être... au départ d'un quartier  
Un diagnostic qui fait bouger les lignes

#### **Fiche 5.3**

#### **Mise en pratique**

A la recherche du bien-être... au départ d'un quartier  
Vers de nouveaux chemins

### **Fiche 6.**

#### **Projet**

Une journée de rencontres et de découvertes au Bois des...  
Rêves !

### **Fiche 7.**

#### **Mise en pratique**

Elaborer des recommandations pour plus d'égalité sociale

# Réduire les inégalités sociales de santé ?

---

## Penser global, agir local

### Récit et mise en pratique d'une dynamique née à Ottignies-Louvain-La-Neuve

#### Introduction

##### **Un projet, toute une histoire...**

Comment réduire les inégalités sociales en santé à Ottignies-Louvain-La-Neuve ? Engagés dans cet objectif, des acteurs de terrain ont mis en place une dynamique qui, sous plusieurs aspects, a bouleversé leurs pratiques.

Voici leur parcours. Qui sait, peut-être incitera-t-il d'autres équipes à sauter le pas ? Partout, les questions des inégalités sociales de santé interpellent les professionnels du social, de la santé, de l'éducation, de l'enfance, du secteur associatif... Ottignies-Louvain-la-Neuve ne fait pas exception à la règle, loin de là.

En 2013, quatre acteurs ont décidé de s'attaquer spécifiquement à cette problématique : la Cellule de cohésion sociale de la Ville, l'ONE, la maison médicale d'Ottignies « Espace Santé » et le Centre local de Promotion de la Santé du Brabant wallon.

Ensemble, ils ont initié et porté un travail de fond. Celui-ci a permis de rassembler des dizaines d'autres acteurs dans des moments d'écoute des publics, d'analyse, de réflexion et d'actions. Toute cette démarche a reposé sur quelques points capitaux : l'écoute et l'implication de la population et de l'ensemble des acteurs concernés, l'amélioration des conditions de vie de la population, la transformation des politiques et des modes d'intervention.

Ces fiches relatent l'ensemble de leurs démarches, des initiatives entreprises et des dynamiques qui se sont construites autour de la problématique des inégalités sociales en santé avec la population et les acteurs concernés : aux niveaux personnel ou familial, au sein du quartier ou à l'échelle de la ville, avec les services et les élus. Les fiches qui vous sont proposées ici ont été rédigées par les initiateurs de ces actions en collaboration avec l'asbl Question Santé. Elles visent à partager une démarche de travail en réseau, d'interrogation, d'investigation, de réflexion, d'actions et de pratiques innovantes

---

## Mise en pratique

### A la recherche du bien-être... au départ d'un quartier

#### Vers de nouveaux chemins

##### Dans le quartier, ça bouge

Tout au long de la démarche, plusieurs actions visant à améliorer la qualité de vie dans le quartier ont été menées avec les habitants. En conformité avec les besoins exprimés lors de la phase du diagnostic, elles répondent au manque de liens sociaux (avec un manque de lieux et de moments de rencontres), aux difficultés liées à l'image du quartier, aux problèmes de mobilité et d'isolement (en lien avec une mauvaise desserte du quartier par les transports publics) ou encore aux nuisances résultant du vandalisme. Ces actions tiennent compte également des reproches qui avaient été émis contre certains intervenants.

**Un lieu d'expression** et de rencontres a été mis en place par l'ONE. Une fois par mois, il permet aux jeunes mères de sortir de chez elles, de parler ensemble de leur quotidien ou de problématiques vécues avec leurs enfants, au sein de la famille, dans le quartier, à l'école... Les femmes apportent les plats qui composent ce «Petit-déjeuner malin» qui les rassemble. En revanche, elles n'ont pas pris les rênes de l'organisation de ces séances et restent plutôt dans une attitude «d'attente». Par manque de temps? Par manque de

#### Nos questions/Nos idées/Nos astuces/Nos pistes.

*Ce projet de réduction des inégalités sociales de santé a permis à des professionnels de réaliser ou de comprendre que la posture du «coucou, on est là» est loin d'être suffisante par rapport aux usagers. De même, il ne suffit pas d'imaginer que quelque chose est nécessaire et le mettre en place pour répondre réellement aux besoins et aux attentes. Dans un tel projet, le travail s'effectue à un niveau différent de celui de l'instauration d'activités diverses.*

*Par ailleurs, on constate que le discours théorique lié à l'**empowerment**<sup>1</sup> se heurte à des difficultés de terrain. Ce processus prend du temps, et cet élément nécessite d'envisager un risque de découragement possible. Un autre facteur ne doit pas être négligé : pour les usagers, être confrontés à de lourdes et à de multiples difficultés n'aide pas à prendre conscience de ses propres ressources et à être capable de les mobiliser pour s'investir dans des actions collectives ou solidaires.*

<sup>1</sup> L'empowerment désigne le processus permettant à une personne de se

*Un autre sujet de réflexion a également émergé au fil de ce projet. Les travailleurs sociaux ont conscience de la position délicate dans laquelle ils se trouvent et des paradoxes avec lesquels ils doivent composer. En effet, ils doivent « gérer » l'exclusion sociale due en grande partie à des facteurs socio-économiques globaux. Et tout en promouvant auprès de leurs habitants, comme à l'extérieur, la normalité des quartiers marginalisés dans lesquels ils travaillent, ces travailleurs sociaux se sentent partie prenante de dispositifs de discrimination territoriale positive. Ces derniers, en surinvestissant les quartiers de services d'action sociale en tous genres, sont susceptibles d'alimenter le stigmate de quartier d'habitants spéciaux ou réputés.*

*Dans ce type de projet de réduction des inégalités sociales de santé, au-delà de la force et de l'importance d'un réseau impliqué, les professionnels pointent la nécessité de dépasser le stade de la personne, de la famille, du quartier et d'impliquer aussi les politiques, mais aussi d'autres acteurs tels que le*

confiance en elles ?

**La brocante** mise en place et organisée par quelques habitants a été l'occasion de rencontrer de nombreuses familles que l'on croise peu dans l'espace public. Actuellement, certains habitants semblent souhaiter une nouvelle édition de cet événement. Mais la dame pensionnée qui s'était beaucoup investie dans ce projet hésite à le relancer faute, dit-elle, d'être certaine de pouvoir compter sur suffisamment d'habitants énergiques et enthousiastes prêts à endosser l'organisation et le travail que réclame un tel projet.

**Un potager collectif** est géré par les participants regroupés au sein de l'association qu'ils ont créée. Du fait de son implantation un peu à l'écart des habitations, le jardin est un espace de rencontres et de ressourcement. Les femmes qui participent au potager partagent la même volonté d'une alimentation saine et de qualité, pour elles et leurs familles.

Une fois par an, lors d'une journée porte-ouverte organisée dans le potager, les visiteurs peuvent acheter des plantes à prix très bas ou bénéficier d'une brocante consacrée aux objets de jardinage. Une balade organisée permet également de découvrir les plantes sauvages de la région.

Par ailleurs, au fil du temps, **l'école des devoirs** semble accueillir des enfants d'origine plus diverse que ce n'était le cas avant.

Un atelier de la Paix invite les enfants à venir **s'amuser et créer** à la maison de quartier, tous les mercredis. Grâce à des activités ludiques et l'apprentissage de techniques artistiques, ils échangent autour de thèmes comme l'entraide et l'amitié pour construire ensemble un projet positif.

Des après-midis **ciné-club** invitent aussi à débattre, dans un moment convivial et ouvert à tous, de thèmes de société et d'actualité.

Un **groupe d'habitants** continue à se rencontrer pour contribuer à améliorer le vivre-ensemble dans le quartier.

Une **marche exploratoire** a été organisée par des habitantes désireuses de mener à bien des projets visant à l'amélioration de la qualité de vie dans le quartier (sécurité, aménagement de l'espace public) en respectant les différences culturelles de chacun. Cette marche a réuni des élus locaux et les services concernés par les thématiques abordées.

« Les **balades en Sabots** est une initiative d'une habitante du quartier qui propose toutes les semaines une marche pour faire découvrir les alentours du quartier. Cette activité a déjà touché plus d'une trentaine de personnes qui viennent de différents quartiers de la ville. Il s'agit de partager un moment de convivialité entre femmes dans une ambiance interculturelle et intergénérationnelle, l'occasion de faire de nouvelles rencontres et de bénéficier des bienfaits d'une activité en plein air ».

